

Resume du compte-rendu de l'expedition.

Pour l'Academie de l'Humanisation, a Cro-Magnon.

But de l'expedition: La recherche d'especes humaines differentes de la notre.

Participants: Deux chasseurs, une collectionnatrice, un faiseur de feu, un tailleur de pierres, un raconteur, (l'auteur de ce compte rendu).

Direction: Un sorcier -buffle.

Equipement: Cing chiens, sept haches, trois couteaux, diverses fleches, deux silex a feu.

Financement: Par contributions volontaires, (provenants de la chasse de deux ours de caverne).

Route: Longeant la Dordogne, ^à travers les glaciers du Massif Central, ^{par} la vallee du Rhone e ^{su} par le lac Lemane, ^a travers la tundra pre-alpine jusqu'au lac de Constance, ^{par} la vallee du Rhin ^{jusqu'} aux marecages, a travers les glaciers des Ardennes dans ^{la} grande tundra, par la vallee de la Saone et les glaciers du Massif Central a la Dordogne.

Rapport: Les criteres pour l'identification des especes humaines nous ont ete imposes par l'Academie: demarche sur les deux pieds, mains degagees, possession d'outils, emission de sons codifies. Ces criteres ont severement limite le domaine de la recherche. Nous avons rencontre de nombreux etres anthropomorphes, surtout nebuleux et gazeux, que restaient en dehors de notre recherche. Seul pres de la vallee du Rhin, dans la vallee du Neander, avons nous rencontre des etres correspondants a ces criteres. Nous nous sommes donc limite a l'etude de ce group. Nous recommandons a l'Academie de reviser ces criteres, dans l'interet de la recherche.

Une deuxieme difficulte methodologique etait posee par la distinction entre notre propre espece et d'autres especes humaine. Si l'Academie nous a impose des criteres trop rigides pour la definition du genre humain, elle ne nous a donne aucun pour la definition de l'espece humaine. Nous avons rencontre, dans la vallee de la Saone, un group dont la primitivite technique et religieuse a empeche tout contact significatif. Nous nous sommes decide, malgre cela, de considerer ce group comme appartenant a notre espece, etant donne l'attraction sexuelle qui s'etablit entre nous. Nous proposons a l'Academie de considerer un tel critere.

Avant de decrir le group a Neandertal, il nous faut souligner le fait suivant: Nous avons constate, apres avoir etabli le contact, que ce group nous considere comme ennemi. Selon ses mythes notre espece les a repousse de sa patrie originelle, laquelle se trouvait dans les vallees au nord des glaciers pyreneens, y compris dans la vallee-meme de la Dordogne. Nous croyons qu'il faut controller le bien fondu de ces mythes, en cherchant des restes eventuels de ces gens dans notre propre patrie. Et cela pour des raisons methodologiques. Car si ces gens sont en effet nos ennemis, ceci influencerait inconsciemment sur les resultat de notre recherche, et sur le comportement de ce group, tel que nous l'avons observe.

La prise de contacte avec l'espece sous consideration a ete facilitee par une circonstance remarquable. Nous etions attendus. Pour vous faire comprendre cette chose surprenante, il nous faut decrir la premiere rencontre en detail, meme dans un rapport resume comme c'est le cas ici:

Nous avons poursuivi un petit troupeau de renes dans une gorge, quand nous nous trouvions devant une barriere en pierres et troncs d'arbres. Les renes s'arretaient devant ce mur. Et nous faisons face a des etres anthropomorphes debout sur le mur. Nous disons "anthropomorphes", et non pas "humains", parceque la premiere impression etait celle de brutes. Cette impression s'est effacee chez la plupart des participants de l'expedition plus tard. Mais chez d'autres, elle s'est approfondie. Le directeur de l'expedition ne cessait jamais d'appeler le sorcier du group comme "singe". Nous registrons cette divergence d'opinion.

L'impression animalesque etait surtout due a leur tenue de tete. Ils ne dressent jamais leurs tetes. Et comme ils sont plus petits que nous, ils nous regardent de bas vers le haut, comme des chiens. C'est plus tard que nous avons remarque que cette posture de la tete ne signifiait pas la soumission ou la ruse, mais qu'ils creusaient la tete pour suivre des pensees complexes et etranges. D'ailleurs, leur tete est plus grande et plus lourde que la notre. Mais c'est aussi leur visage qui donne l'impression de l'animalite. Leur front est bas, leur yeux sont sous des arcs prononces, leur nez est grand et large, et ils n'ont pas de menton. Nous avons appris plus tard, que nous aussi avons cause, chez eux, une impression animalesque. Nos tetes trop petites et trop pendillantes, nos bras trop longs, nos corps trop minces, et surtout notre manque de nez, leur causaient l'impression de l'idiotie.

Mais quand nous echangions le premier regard audessus du troupeau de renes, l'evenement surprenant dont nous parlions s'est produit. Ils nous reconnaissaient. Ils nous disaient plus tard que c'etait comme si nous etions revenus chez eux d'un passe lointain. Comme des parents longtemps perdus, mais dont on attendait toujours le retour. Dans cette reconnaissance, (s'il en est une), il se cache une hypothese dont nous parlerons encore.

Ce premier echange de regards etait, pour les deux groups, une experience bouleversante. Nous avons essaye de l'expliquer, sans y parvenir. Peut-etre etait-ce la rencontre avec un "esprit" different, mais neanmoins proche? L'Academie doit analyser ce probleme. Et elle doit aussi prendre en compte que cette experience bouleversante a necessairement colore toute notre recherche. Elle n'est donc pas "objective", et doit etre controlee. Notre divergence en est la preuve.

Nous sommes restes chez les Neandertal pendant seize jours. Le rapport detaille de cette experience se trouve annexe a ce compte-rendu. Ce qui a caracterise notre contacte, c'etait l'absence de toute sexualite. Les amities et inimities qui se sont etablis n'avaient aucune coloration sexuelle. En cela, elles etaient comparables aux relations que nous maintenons avec les chiens. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons considere ces gens comme appartenant a une espeece differente de la notre. Mais la comparaison avec nos relations avec les chiens est mauvaise, en ce sens que nous sommes parvenus a etablis des rapports symboliques, ce qui nous a permis de nous reconnaitre mutuellement.

Notre communication s'est fondee d'abord sur des gestes des mains et de la dans. Ses mains et ses pieds sont elegants et tres mobiles. Tres vite ils apprenaient la signification de nos paroles, et ils essayait e les imiter. Ils n'y sont jamais parvenus. Ils articulaient comme des enfants de deux ans. Quant a nous,

nous avons jamais appris la signification de leur chants. Mais nous croyons qu'il s'agit d'un code plus primitif que notre langue, mais capable d'une evolution plus riche que ne sont nos langues. L'Academie trouvera, ci-joint, une notation de ces chants, et elle pourra analyser leur structure. A la fin nous nous sommes decides d'avoir recours au code des tambours, lequel s'est avere tres efficace.

La culture neandertale est primitive. Les dessins sont naifs, pour ne pas dire enfantins, et on note l'absence de toute couleur. Les sculptures sont mal finies, ce qui est du a une technique de taillage de pierre tres rudimentaire. Ci-joint une liste des outils en pierre, en bois, et en cuire. Elle n'est pas impressionante. Mais il faut ajouter que leur techniques, quoique primitives, laissent prevoir un developement qui pourrait depasser nos propres techniques. Quant a la musique, c'est une toute autre affaire. Nous avons essaye a noter les compositions polyphoniques pour permettre a l'Academie une analyse plus profonde.

Quant a la religion, nous n'avons pas trouve la division en male et femelle, (ouranique et chthonique) laquelle caracterise notre propre religiosite, ni notre capacite de decouvrir le sacre dans les animaux. Par contre, les neandertals semblent decouvrir le sacre dans leurs enfants, lesquels ils venerent en construisant des tombeaux relativement elabores pour des enfants morts. Ils pleurent la mort prematuree non pas comme une punition, (comme nous le faisons), mais comme un accident absurde. Ceci explique leur peuvrete magique. Nous suggerons a l'Academie d'interpreter une telle religiosite en tant que signe de primitivite, ou en tant que point de depart vers une evolution inimaginable.

Nous nous sommes separees avec la promesse de revenir. Le directeur de l'expedition est d'avis que cette promesse n'est pas valable. Il pense que tout contacte avec ces animaux ne peut qu'infecter notre espece avec des elements etrangers et nous faire degenerer. Il pense aussi que, etant donne notre superiorite technique, nous avons le droit et le devoir d'eliminer ce group de notre chemin vers le futur. Qu'il nous faut etudier cette espece, pour pouvoir mieux nous en livrer. La majorite de l'expedition ne partage pas cet avis. A l'Academie de trancher.

Conclusion de la majorite: L'hypothese des neandertals semble etre qu'il s'agit d'une espece issue de la notre. Ils admettent leur primitivite par rapport a nous, mais ils l'interpretent comme la primitivite de l'enfant par rapport aux parents. "Humanisation", pour eux, c'est le developement des neandertals, ayant recours aux conquetes de notre propre espece, et en collaboration avec nous. La majorite de l'expedition est d'avis qu'une telle hypothese merite d'etre examinee.

Conclusion du directeur: Les neandertals sont un cul-de-sac de l'evolution vers l'humanisation. Leurs primitivites ne sont pas infantines, mais animales. Toute expedition future chez eux doit etre expedition de chasse.

Signe

Le sorcier-buffle,
Le raconteur.